



Les hommages collectés seront numérisés pour constituer un fonds documentaire aux Archives de Paris.

dossier

LA VILLE FAIT FACE AUX ATTENTATS

ZOOM

UN FONDS DOCUMENTAIRE

Les dessins, messages, poèmes et photos sont collectés en vue d'être restaurés et numérisés par les Archives de Paris de la direction des Affaires culturelles. L'objectif est de constituer un fonds documentaire sur les témoignages de solidarité suite aux attentats déposés sur une trentaine de lieux, ceux concernés ainsi que la place de la République et les murs de Paris. Dans les bâtiments de la porte des Lilas (19^e) qui abrite les Archives, les cartons contenant les différents documents sont d'abord traités contre l'humidité et les moisissures. Les messages remplissent ensuite la salle de tri pour y être séchés, avant de laisser place au dépoussiérage, au classement et à la numérisation. Ces documents constitueront la base d'un corpus ouvert au public et aux chercheurs.

rité, même constat chez les agents d'accueil et de surveillance. Les professionnels travaillant dans les crèches et les écoles ont aussi eu besoin d'aide car ils n'étaient pas préparés à recueillir la parole et le questionnement des parents et des enfants. Les images en boucle sur les télévisions ont quant à elles énormément choqué les personnes, au même titre que celles du 11 Septembre aux États-Unis. Au-delà des interventions individuelles, nous sommes également intervenus à titre collectif, notamment à la mairie du 11^e, dans les crèches, etc. Ces journées ont été très éprouvantes et ont brassé beaucoup d'émotions. Même si je suis préparée à cela, il n'est pas possible pour autant de rester indifférente parce qu'au-delà d'être une professionnelle, je suis aussi une citoyenne, impactée, comme chacun a pu l'être, par la violence des événements. Ce que les victimes ou témoins ont pu vivre leur laissera des cicatrices plus ou moins sensibles. Et rencontrer un psychologue pour certains, au-delà de les apaiser face à l'horreur de leur vécu, leur a permis d'interroger la société mais surtout de se questionner eux-mêmes sur le sens à donner à leur vie aujourd'hui et sur ce qu'ils décident de faire de ce qui leur est arrivé. » ●

EN SAVOIR ➔ Le site paris.fr a ouvert une page pour recenser les publications sur les réseaux sociaux utilisant le hashtag #NousSommesUnis, les courriels reçus par les services et les messages de soutien adressés par les villes françaises et étrangères.

« MAINTENIR LES LIEUX DANS UN ÉTAT DE PROPRETÉ DÉCENT »

ÉRIC HERVOCHON

Responsable de l'équipe engins de la division Propreté du 11^e (DPE)

« À chaque intervention sur les différents sites des attentats, je viens aux côtés de mon équipe. Compte tenu du travail particulier à effectuer, je trouve ma présence nécessaire auprès des agents volontaires qui font vraiment un excellent travail. J'étais déjà présent lors de l'attentat de *Charlie Hebdo*. Notre rôle consiste à maintenir les lieux dans un état de propreté décent et digne. Nous séparons les fleurs pour ne garder que celles encore en bon état, ainsi que les banderoles et les ours en peluche. Nous faisons aussi attention aux objets tels que les porte-clés, les bougies encore utilisables et les pots qui peuvent resservir. En parallèle, nous contribuons au travail de mémoire engagé par les agents des Archives de Paris en participant avec eux au tri des hommages aux victimes. Ils déterminent ceux qu'ils souhaitent prélever pour les conserver. Nous essayons donc d'être le plus minutieux possible pour ne pas jeter des objets. Cela demande du temps mais c'est important. Les relations

entre les deux services sont d'ailleurs excellentes. Une fois que nous avons nettoyé, nous réalisons ensemble une présentation avec ce qui reste sur place pour que le site demeure propre et digne. Toutes les personnes à qui j'explique notre intervention nous remercient d'entretenir les sites. Ces lieux de recueillement rassemblent des personnes qui étaient présentes lors des attentats, d'autres qui ont assisté à des scènes depuis leurs fenêtres ou encore des parents ayant perdu des enfants. Leurs histoires sont souvent très lourdes à entendre mais ils apprécient l'écoute que je leur prête. La Ville a fait en sorte de nous préserver sur le terrain. Nous sommes entourés par d'autres services comme la communication, les Archives, la mairie d'arrondissement et les cabinets d'élus, pour ne pas nous trouver en première ligne face aux médias. La mission va s'étaler sur plusieurs semaines pour poursuivre l'entretien le temps du deuil. À côté, il faut continuer nos missions habituelles, comme nous l'avons fait notamment avec la pose des panneaux électoraux. Je travaille à la Propreté depuis 26 ans, jamais je n'aurais imaginé être confronté à une telle mission. » ●